

...cours mondiaux
...profession laitière
...ierry Roquefeuil
...que la porte
14

...seil céréales FranceAgriMer
...ock normal de blé
...ndre, lourdeur en maïs
...e Vaugarny, FNB
...ans les éleveurs,
...n n'est possible»
15

...r II - 16 PAGES
...licat viticole de Colmar-Houssen
...me mini-foire aux vins
17
...vira
...s vigneron
...dépendants resserrent
...liens
19
...aux vins de Barr
...saison estivale
...lancée
20



Photo Germain Schmit

Initiative d'agriculteur

La communication en «**filière courte**»

page 10

**À Ensisheim,
Benjamin Lammert
a créé de ses propres
mains un site internet
présentant son
exploitation et le
métier de céréalier
dans la plaine d'Alsace.
Une nouvelle
plateforme
pédagogique pour
susciter une prise de
conscience du grand
public sur les réalités
de la profession
agricole.**

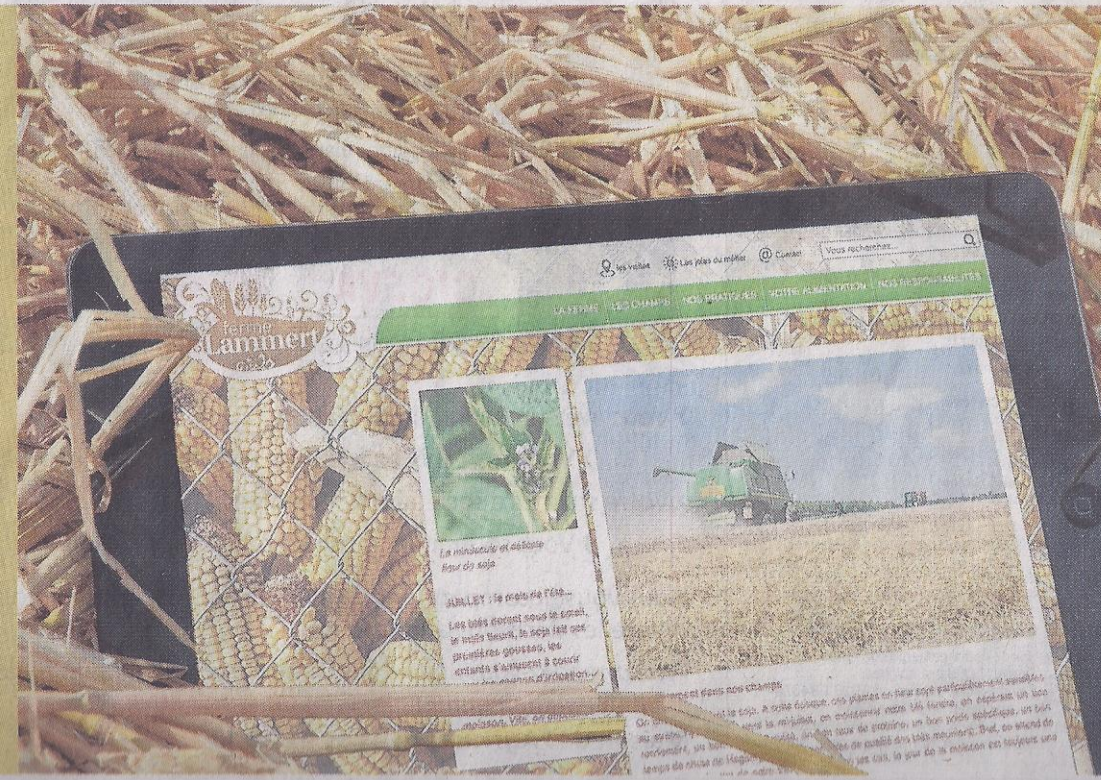
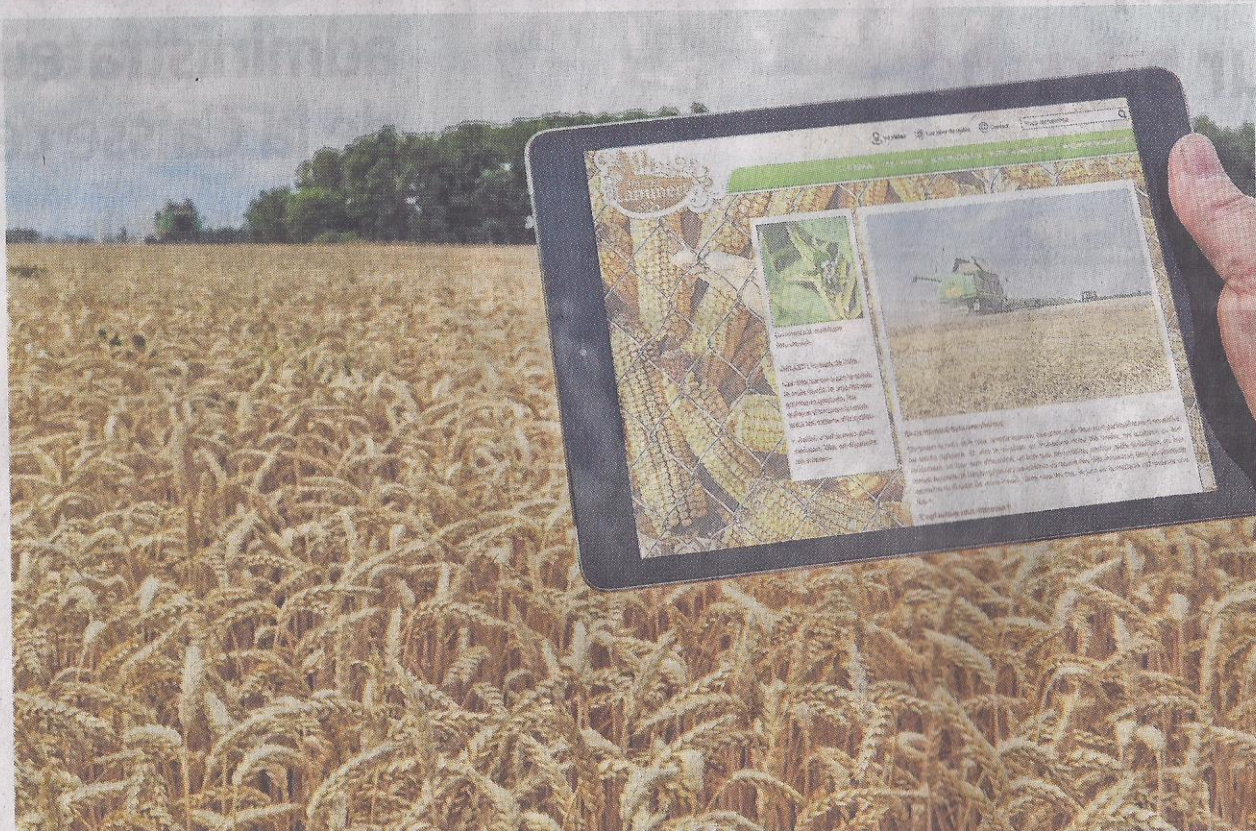


Photo Nicolas Bernard

La communication en « filière courte »

À Ensisheim, Benjamin Lammert a créé de ses propres mains un site internet présentant son exploitation et le métier de céréalier dans la plaine d'Alsace. Une nouvelle plateforme pédagogique pour susciter une prise de conscience du grand public sur les réalités de la profession agricole.

■ De l'agriculteur au grand public, tel pourrait être le nouveau credo de Benjamin Lammert, céréalier à Ensisheim depuis 2009. Où comment utiliser une plate-forme universelle comme Internet pour expliquer le plus simplement possible comment fonctionne son métier, quelles sont ses contraintes, quelles céréales sont cultivées et pourquoi... Ici, pas de média spécialisé, pas de d'organisation professionnelle ni même d'agence de communication. Son nouveau site, qui se veut être un « écho » à se qui se passe dans les campagnes, est entièrement fait maison. Textes, photos, mise en page; le céréalier de 42 ans a tout conçu avec l'aide de sa femme. Un travail d'envergure qui leur a demandé pas loin de deux ans depuis le lancement du projet. « On en a passé des soirs à écrire les textes et à les relire. Il fallait s'assurer que le langage était accessible à tous tout en étant le plus riche possible », se



Du virtuel au réel, il n'y a qu'un pas. Photos Nicolas Bernard

eu besoin d'aller très loin. Ce sont ses amis qui, indirectement, lui ont montré la voie à suivre. « Dans les soirées que je faisais avec eux, je passais beaucoup de temps à expliquer ce que je faisais dans les champs. Après avoir répondu à leurs questions, mes copains se rendaient compte de tout ce qu'il y a derrière l'agriculture, que c'est un peu plus complexe qu'il n'y paraît. » Et si même les proches d'un agriculteur en arrivent à avoir autant d'interrogations sur la question, qu'en est-il

« année agricole ». Pour le moment, le céréalier d'Ensisheim envisage de poster des nouvelles informations au moins une fois par mois. Une fréquence qui pourrait être revue à la hausse par la suite.

De la technique au didactique

Benjamin n'a pas la prétention de parler au nom de tous les agriculteurs. Difficile en effet pour un céréalier d'affirmer des « vérités » qui sont propres aux éleveurs ou aux maraîchers. Sa démarche reste



USA/ CALIFORNIE

La Californie connaît la quatrième année consécutive de sécheresse, et des agriculteurs prennent le risque d'utiliser les eaux de l'industrie pétrolière. Les protecteurs de l'environnement sonnent l'alarme. En Californie, agriculture et industrie pétrolière sont de proches voisins. La Californie fournit la plus grande part de la production pétrolière US et également de la production agricole.

Dans la vallée, autour de Bakersfield, les vergers et les installations de forage de pétrole alternent. En été les températures y dépassent souvent les 40°. Le niveau des cours d'eau à partir desquels les agriculteurs irriguent, a baissé de manière dramatique en quatre ans, et l'eau des nappes se raréfie. Plus de mille puits sont à sec dans cette région. La coopérative Cawelo Water District, financée par les agriculteurs, a recours à l'eau de l'industrie pétrolière. Le pétrole sort de terre mélangé à de l'eau, et le pétrole doit ensuite être séparé de cette eau. L'industrie pétrolière peut difficilement se défaire de cette eau usée. C'est pour elle un gain supplémentaire, que de pouvoir vendre cette eau à l'agriculture. Chevron en livre chaque jour 81 500 m³, à la coopérative des eaux des agriculteurs. Cette eau est filtrée et mélangée avec de l'eau fraîche, avant que les champs et les vignes d'une centaine de viticulteurs et d'agriculteurs n'en soient arrosés. Cette eau usée vaut 3 cts le m³ contre 120 \$ pour l'eau fraîche, selon

d'organisation professionnelle ni même d'agence de communication. Son nouveau site, qui se veut être un « écho » à se qui se passe dans les campagnes, est entièrement fait maison. Textes, photos, mise en page; le céréalier de 42 ans a tout conçu avec l'aide de sa femme. Un travail d'envergure qui leur a demandé pas loin de deux ans depuis le lancement du projet. « On en a passé des soirs à écrire les textes et à les relire. Il fallait s'assurer que le langage était accessible à tous tout en étant le plus riche possible », se remémore-t-il. À la base, il y avait un constat: de moins en moins de personnes ont aujourd'hui un lien avec le monde agricole. D'où des interrogations qui naissent, des clichés qui prennent vie, et des fantasmes qui subsistent. Pour s'en rendre compte, Benjamin n'a pas

eu besoin d'aller très loin. Ce sont ses amis qui, indirectement, lui ont montré la voie à suivre. « Dans les soirées que je faisais avec eux, je passais beaucoup de temps à expliquer ce que je faisais dans les champs. Après avoir répondu à leurs questions, mes copains se rendaient compte de tout ce qu'il y a derrière l'agriculture, que c'est un peu plus complexe qu'il n'y paraît. » Et si même les proches d'un agriculteur en arrivent à avoir autant d'interrogations sur la question, qu'en est-il des autres...? « Du coup, cela me paraissait évident d'utiliser Internet pour toucher un maximum de gens, pour tout montrer en toute transparence. » L'avantage aussi d'un tel support est de pouvoir publier des informations en temps réel, histoire de suivre l'évolution d'une

« année agricole ». Pour le moment, le céréalier d'Ensisheim envisage de poster des nouvelles informations au moins une fois par mois. Une fréquence qui pourrait être revue à la hausse par la suite.

De la technique au didactique

Benjamin n'a pas la prétention de parler au nom de tous les agriculteurs. Difficile en effet pour un céréalier d'affirmer des « vérités » qui sont propres aux éleveurs ou aux maraîchers. Sa démarche reste « individuelle » mais se veut tout de même assez représentative d'une ferme type de la plaine d'Alsace, avec ses céréales, ses contraintes, ses déboires météorologiques, ses grosses machines et surtout... la passion qui l'entoure. « Notre métier a beau être complexe, incertain et plus dur qu'il n'y paraît, ça n'en reste pas moins une passion. Avoir la possibilité de partager cela avec le public me plaît beaucoup. » En parlant avec son cœur d'agriculteur, il espère amener le public à « prendre conscience » du rôle que jouent les agriculteurs pour nourrir la planète au quotidien. « Que ce soit en Alsace, en France, ou ailleurs, nous poursuivons tous le même but. Le souci maintenant, c'est d'expliquer comment nous faisons pour y parvenir, tout en étant le plus pédagogue et le plus transparent possible dans nos propos. » Pour un agronome de formation comme lui, il a fallu écarter les termes trop techniques, qui sont monnaie courante dans la profession, pour laisser la place à contenu didactique au possible. En parcourant les rubriques de son site, on peut considérer que le but est atteint. Le menu est divisé en cinq rubriques on ne peut plus parlantes: « La ferme » qui présente son exploitation née au XVI^e siècle, son histoire, mais aussi le parcours de Benjamin et de son salarié Mathieu; la rubrique « Les champs » qui présente les céréales produites



Benjamin Lammert espère amener le public à prendre conscience du rôle que jouent les agriculteurs.

Du virtuel au réel

Ce site internet, aussi joli et pédagogique soit-il, n'est finalement qu'une porte d'entrée vers le monde agricole pour Benjamin. En « ouvrant » sa ferme au monde entier via la Toile, il espère avant tout inciter les personnes intéressées par le sujet à venir au cœur de son exploitation, là où se passent vraiment les choses. Il s'est associé avec le site MeetMyJob qui propose aux internautes de découvrir une multitude d'activités à travers des ateliers de découverte. Pendant une à deux heures, Benjamin propose à maximum huit personnes de venir découvrir les cultures de plus près. « L'occasion de savourer le plaisir de marcher dans la terre, de poser ses mains sur le volant du tracteur, de se promener en plein air entre les Vosges et la Forêt-Noire... Les plus techniques pourront quant à eux observer de plus près une installation photovoltaïque ou d'irrigation », explique-t-il. Benjamin a aussi pensé aux promeneurs qui se baladent le long de ses parcelles en

être séparé de cette eau. L'industrie pétrolière peut difficilement se défaire de cette eau usée. C'est pour elle un gain supplémentaire, que de pouvoir vendre cette eau à l'agriculture. Chevron en livre chaque jour 81 500 m³, à la coopérative des eaux des agriculteurs. Cette eau est filtrée et mélangée avec de l'eau fraîche, avant que les champs et les vignes d'une centaine de viticulteurs et d'agriculteurs n'en soient arrosés. Cette eau usée vaut 3 cts le m³ contre 1,20 \$ pour l'eau fraîche, selon le directeur de la coopérative. La vente de cette eau est légale, les autorités californiennes l'ayant autorisée sur la base de tests. Chevron souligne que l'eau fournie, est constamment restée sous les seuils de tolérance. Mais les protecteurs de l'environnement considèrent que l'opération reste risquée, car on aurait trouvé dans l'eau de Chevron des traces de benzol et de l'acétone, substance cancérigène selon « Water. Défense », l'organisation de défense créé par l'acteur Mark Ruffalo. Personne ne sait s'il y a des résidus dans les raisins, les amandes et autres fruits de la vallée. Ces fruits ne sont testés que sur les résidus de pesticides. Comme cette eau a une teneur en sel plus élevée, les autorités californiennes ont créé un groupe technique qui doit prendre des décisions sur de futurs tests, afin d'éviter à l'agriculture californienne de gros risques dans le cas où des consommateurs de fruits tomberaient malades.

AUSTRALIE

Le plus grand élevage privé mondial est à vendre en Australie, avec 170 000 têtes de bétail et une surface de 11 mio ha. Cette entreprise est composée de plusieurs implantations dans divers Etats australiens, situées parfois à un millier de km l'une de l'autre. Elle a énormément de

Tous les papiers se recyclent,
alors triions-les tous.

Il y a
des gestes simples
qui sont
des gestes forts.

Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

Il y a des gestes simples qui sont des gestes forts.

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.



«...pas moins une passion. Avec la possibilité de partager cela avec le public me plaît beaucoup. » En parlant avec son cœur d'agriculteur, il espère amener le public à « prendre conscience » du rôle que jouent les agriculteurs pour nourrir la planète au quotidien. « Que ce soit en Alsace, en France, ou ailleurs, nous poursuivons tous le même but. Le souci maintenant, c'est d'expliquer comment nous faisons pour y parvenir, tout en étant le plus pédagogue et le plus transparent possible dans nos propos. » Pour un agronome de formation comme lui, il a fallu écarter les termes trop techniques, qui sont monnaie courante dans la profession, pour laisser la place à contenu didactique au possible. En parcourant les rubriques de son site, on peut considérer que le but est atteint. Le menu est divisé en cinq rubriques on ne peut plus parlantes : « La ferme » qui présente son exploitation née au XVI^e siècle, son histoire, mais aussi le parcours de Benjamin et de son salarié Mathieu ; la rubrique « Les champs » qui présente les céréales produites au sein de leur exploitation, leurs origines, leur place dans le marché mondial, etc. ; celle intitulée « Nos pratiques » qui présente l'itinéraire culturel pour chaque plante, avec une rubrique pour chaque étape (préparation du sol, choix des variétés, semis, irrigation, moisson, etc.) ; « Votre alimentation » qui explique le rôle de ces céréales dans la fabrication de produits alimentaires destinés au grand public ; et enfin la rubrique « Nos responsabilités » qui détaille tout ce qui « pèse » sur le dos des agriculteurs en matière de responsabilité environnementale, sanitaire ou sociale.

Du virtuel au réel

Ce site internet, aussi joli et pédagogique soit-il, n'est finalement qu'une porte d'entrée vers le monde agricole pour Benjamin. En « ouvrant » sa ferme au monde entier via la Toile, il espère avant tout inciter les personnes intéressées par le sujet à venir au cœur de son exploitation, là où se passent vraiment les choses. Il s'est associé avec le site MeetMyJob qui propose aux internautes de découvrir une multitude d'activités à travers des ateliers de découverte. Pendant une à deux heures, Benjamin propose à maximum huit personnes de venir découvrir les cultures de plus près. « L'occasion de savourer le plaisir de marcher dans la terre, de poser ses mains sur le volant du tracteur, de se promener en plein air entre les Vosges et la Forêt-Noire... Les plus techniques pourront quant à eux observer de plus près une installation photovoltaïque ou d'irrigation », explique-t-il. Benjamin a aussi pensé aux promeneurs qui se baladent le long de ses parcelles en installant des panneaux d'information. On y retrouve dessus des explications élémentaires de la culture située à cet endroit. Une autre manière de présenter ce qui constitue l'univers des agriculteurs. Une autre forme de communication, mais toujours en filière courte.

Nicolas Bernard

Un site à découvrir à cette adresse :

www.ferme-lammert.fr

Planifier une visite au sein de l'exploitation :

<http://www.meetmyjob.fr/fr/agriculture/decouverte-agriculture-cerealiere-p98.html>

l'eau de Chevron des traces de benzol et de l'acétone, substance cancérigène selon « Water Défense », l'organisation de défense créé par l'acteur Mark Ruffalo. Personne ne sait s'il y a des résidus dans les raisins, les amandes et autres fruits de la vallée. Ces fruits ne sont testés que sur les résidus de pesticides. Comme cette eau a une teneur en sel plus élevée, les autorités californiennes ont créé un groupe technique qui doit prendre des décisions sur de futurs tests, afin d'éviter à l'agriculture californienne de gros risques dans le cas où des consommateurs de fruits tomberaient malades.

AUSTRALIE

Le plus grand élevage privé mondial est à vendre en Australie, avec 170 000 têtes de bétail et une surface de 11 millions ha. Cette entreprise est composée de plusieurs implantations dans divers Etats australiens, situées parfois à un millier de km l'une de l'autre. Il y a énormément de candidatures, également en provenance d'Europe, selon Ernst & Young South Australia. Cette entreprise est propriété depuis plus de 100 ans de la famille Kidman, les successeurs du Cattle-King Sir Sidney Kidman. Elle comprend également le domaine Anna Creek en Australie du Sud, à lui seul, la plus grande ferme individuelle d'élevage au monde, avec 2,4 millions ha de terres, c'est-à-dire plus que l'Irlande. L'agence n'indique pas de motifs pour cette vente. Les médias parlent d'une valeur de près de 250 millions €.